



*Les vacances sont terminées, vous êtes de retour dans votre jardin après plusieurs semaines de repos ou de voyage trépidant, ou de visites de nombreux jardins... Vous avez repris votre vie francilienne. Le soleil est plus doux, la pluie plus régulière même si quelques jours bien secs et ventés nous ont obligés à reprendre l'arrosoir. Les jardins vont prendre leur second souffle et nous donner fleurs, fruits, légumes. Les arbres vont nous offrir leurs parures flamboyantes. L'automne est une saison pleine de couleurs vives et riantes. Profitons-en, c'est le temps des récoltes : raisins, pommes, poires, noisettes... c'est aussi le temps des confitures.*

## *Pour bien commencer la saison !*

Depuis de nombreuses années j'ai engrangé les astuces des divers jardiniers que j'ai pu rencontrer. Je vous en livre cette année quelques unes, pêle-mêle, à vous de trier.

### *Les bêtises à éviter lorsque l'on plante un arbre ou un arbuste :*

- Déposer du fumier frais au fond du trou de plantation. Il brûlera les racines.
- Enterrer trop profondément le collet. Cette partie de l'arbre ou arbuste est faite pour vivre à l'air libre. Enterrée, elle sera la proie des champignons souterrains.
- Reboucher le trou en commençant par la terre de surface pour terminer par la terre du fond. C'est une catastrophe. La terre de surface contient des micro-organismes aérobies (qui ont besoin d'oxygène pour vivre) et vous les enterrez ! La terre du fond contient des micro-organismes anaérobies (qui vivent sans oxygène) et vous les mettez à l'air ! Aucuns d'entre eux n'y survivront et votre plante n'aura pas ce dont elle a besoin.



- Couper les racines des rosiers. Cela permet de creuser un trou moins profond, mais ce n'est pas une bonne idée. Vous allez amputer vos arbustes des racines qui leur servent pour absorber les nutriments du sol. De même, il ne faut pas plier les racines pour qu'elles tiennent dans le trou.

- Semer du gazon sur la terre de remplissage d'un arbre ou d'un arbuste. C'est faire de la concurrence aux racines. Vous pourrez le faire dans quelques années,

lorsque l'arbre sera bien implanté. Préférez le paillage avec du compost à demi-mûr recouvert de feuilles mortes ou de bois broyé. N'utilisez pas les écorces de pins, surtout au pied des rosiers. A la longue, elles acidifient la terre et ralentissent la croissance des plantes.

### *Les effets indirects des mauvaises pratiques de jardinage*

**La plupart des engrais solubles** sont assimilables directement par les plantes qui en absorbent autant qu'elles le peuvent. Résultats : une croissance vigoureuse et des pousses tendres gorgées de sève. Une aubaine pour les pucerons et autres parasites qui n'ont aucune difficulté à percer la cuticule des plantes pour y enfoncer leur stylet ou leur suçoir.

**L'excès d'azote** augmente la sensibilité aux maladies cryptogamiques, réduit la flore microbienne associée aux racines des légumineuses et les bactéries fixatrices d'azote gazeux.

**L'excès de phosphore** et l'application de fongicides détruisent aussi les champignons utiles associés aux racines.

**L'excès de potasse** provoque une perte d'éléments nutritifs comme le sodium ou le magnésium, l'un des constituant de la chlorophylle.

Au lieu d'utiliser ces engrais que vous payerez fort cher, utilisez donc du compost, le vôtre ou éventuellement celui que vous achèterez en attendant d'en avoir suffisamment. Avec le compost il n'y a aucun risque d'excès car il nourrit la terre qui ensuite va nourrir la plante.



**Les traitements du sol** insecticides, fongicides et herbicides désorganisent la vie biologique du sol (la biomasse microbienne est diminuée de 30%) et détruisent les vers de terre (50% de moins). Sans eux la terre se tasse et sa fertilité baisse. Ainsi, plus on traite et plus on doit traiter. Pour avoir un sol sain et vivant apportez lui de l'humus grâce au compost et au paillage végétal.

**L'enfouissement du fumier** en profondeur favorise

les larves de taupins, les vers blancs et gris, les pucerons et certaines maladies. Si vous pouvez vous procurer du fumier ou des litières d'équidés ou de bovins, commencez par les mettre dans votre composteur afin de les transformer. Au bout de 6 à 8 mois vous aurez un superbe compost que vous étalerez sur votre terre et recouvrirez de paillage.

**Le sol laissé nu** se couvre immédiatement d'herbes indésirables. Cultivez, paillez ou semez des engrais verts. Les outils rotatifs (motobineuse) et les bêches plates multiplient et propagent les racines des adventices vivaces comme le liseron, le chardon, le chiendent, les orties, les ronces... Utilisez une grelinette ou une fourche bêche afin d'aérer la terre.

**Un sécateur mal nettoyé** propage les maladies d'arbre en arbre. Une taille mal faite est une porte d'entrée aux maladies. Entre deux plantes, trempez votre sécateur dans de l'alcool à brûler ou de l'eau de Javel, il sera ainsi désinfecté.

**Pour un entretien efficace de vos outils** : emplissez une caisse en bois de sable imbibé d'huile pour les moteurs. Vous planterez vos outils dans ce mélange après chaque utilisation. Ils bénéficieront de l'action abrasive du sable et de l'effet lubrifiant de l'huile.

### *Accueillez les insectes et oiseaux utiles*

**Pour empêcher les invasions** de chenilles, attirez leurs prédateurs naturels. Les mésanges font partie des plus voraces ; elles apprécient la présence de nichoirs en divers points du jardin, elles dévorent des centaines de larves nuisibles à vos plantations mais n'attaqueront ni vos fruits ni vos fleurs. Plantez quelques tournesols : les mésanges adorent leurs graines.

**Accueillez les insectes utiles** en créant une haie bocagère constituée de différentes essences locales robustes, caduques et persistantes : aubépine, cytise, cotonéaster, érable, frêne, lilas, laurier-tin et tous les arbustes à fleurs riches en nectar qui attireront également les papillons et les oiseaux et les abeilles.



### *Protégez vos plantes en respectant la nature*

Avoir un beau jardin sans traitements chimiques est plus facile qu'on ne l'imagine. Tous les jardiniers n'utilisant pas de pesticides vous le diront. Ils ont beaucoup moins de problèmes de parasites et de maladies, car leurs cultures se défendent mieux contre leurs ennemis naturels. Il se crée un équilibre entre insectes nuisibles et insectes utiles.

- Une plante semée au bon moment, dans un terrain et sous un climat qui lui conviennent bien, a le maximum de chances de n'être attaquée ni par les maladies, ni par les insectes,

- La rotation des cultures limite les risques de maladies car tous les pathogènes ont une plante hôte et ne peuvent se développer sans elle,
- Certaines variétés sont plus résistantes aux maladies que d'autres. Ce peut être un critère de choix,
- Associez les cultures afin d'éviter les attaques répétées de parasites. Les plantes à forte odeur, lavande, thym, romarin, rue... éloignent les mouches et pucerons indésirables,
- Favorisez la multiplication des ennemis naturels des ravageurs du jardin : coccinelles, syrphes, chrysope... C'est la quantité de fleurs et de pollen disponible qui détermine le nombre d'œufs pondus par certains insectes qui déposent leur future progéniture juste à côté des colonies de pucerons. Fleurissez votre verger et votre potager, semez des plantes mellifères, des asters, de l'aneth, des soucis, du fenouil... Les auxiliaires n'en seront que plus abondants.



### *Quelques trucs et astuces pour réussir son jardin.*

**Vos poireaux sont attaqués par des vers** qui les mangent de l'intérieur ? Découpez en petits morceaux diverses feuilles et tiges de plantes aromatiques à odeurs fortes (menthe, thym, romarin, mélisse...) et disposez-les entre les rangs de poireaux.

Les ravageurs du poireau se guident à l'odorat et seront désorientés par toutes ces senteurs. Ce procédé peut aussi être utilisé contre toutes les mouches et autres insectes qui viennent pondre dans les légumes. Mais le meilleur moyen d'éviter ces attaques est de couvrir vos poireaux d'un voile de forçage.

**Pourquoi faut-il tailler l'extrémité** des racines à la plantation ? Cette taille légère, appelée « habillage », facilite la reprise après la plantation, car elle provoque le développement d'un chevelu dense, de racinelles spécialisées dans l'absorption de l'eau et des sels minéraux. Elle évite aussi que les racines ne tournent sur elles même, en formant un chignon, ce qui les empêche de se développer normalement.

**Pensez à recycler vos eaux usées** pour arroser, celle du lavage des légumes sera parfaite. Mais aussi, une fois refroidie, celle de la cuisson de vos légumes. En plus elle s'est chargée d'oligo-éléments. (Attention, pas celle des pommes de terre !)

**Avons-nous le droit de pomper l'eau de notre sous-sol** ? La réponse est oui, et il n'y a pas besoin d'autorisation, à condition que cette eau soit destinée à un usage non domestique et que le débit ne dépasse pas 8m<sup>3</sup>/h, ce qui est déjà un débit fort important. Pour un débit plus important, le captage doit être déclaré à la Direction de l'Agriculture et de la Forêt.



**Pour un désherbage non polluant et efficace**, utilisez donc un désherbeur thermique. La chaleur de la flamme fait éclater les cellules de la plante qui meurt vite. Vous obtiendrez le même résultat en déversant de l'eau bouillante, celle qui a servi à cuire vos légumes, par exemple, sur les herbes. Une autre technique simple, efficace et non polluante pour jardinier patient, consiste à étouffer les herbes indésirables avec des cartons recouverts d'une bonne épaisseur de paillage, BRF, paille, bois broyé...

**Pour éviter la rouille sur les roses trémières**. Cette maladie est plus inesthétique que dangereuse. Lorsque les tiges seront déflouries, taillez-les au ras du sol. Au

lieu de faire des graines, vos roses trémières vont produire de nombreuses jeunes feuilles bien saines. Et n'oubliez pas de pailler leur pied.

**Les mousses et les lichens** s'installent sur les faces les plus humides des vieux arbres. Ils ne vivent pas sur eux en parasites, ils ne les étouffent pas, ils ne leur font pas concurrence. Le seul inconvénient, c'est qu'ils servent souvent d'abri aux larves des insectes parasites. C'est pourquoi on conseille souvent de les éliminer en brossant les troncs. Mais ils protègent aussi les écorces de la sécheresse. La présence de lichens indique que l'atmosphère est peu polluée.

**La mousse pousse et repousse** dans la pelouse en terrain acide, ombragé ou très humide. Ce n'est qu'en corrigeant ces caractéristiques que vous parviendrez à lutter efficacement contre sa prolifération. Sinon vous devrez épandre sans cesse des produits anti-mousse polluants. Ne faites jamais de traitement à base de sulfate de fer qui acidifie la terre. Griffez la mousse car, même sèche, elle étouffe le gazon. Vous pourrez l'utiliser en paillage au soleil, elle retient l'eau et se décompose lentement. Vous pouvez aussi la mettre dans votre compost. Mais finalement, ne vaut-il pas mieux profiter de sa douceur pour marcher pieds nus sur une pelouse bien moussue ?

**Faut-il utiliser des produits cicatrisants ?** Certains jardiniers badigeonnent les plaies de taille de goudron de Norvège ou de mastic cicatrisant. Il semble pourtant qu'aucun de ces produits n'ait de vertus cicatrisantes réelles. Forestiers et botanistes conseillent de ne pas les utiliser, car ils empêchent la cicatrisation naturelle de l'arbre. Il vaut mieux faire une coupe bien lisse, avec des outils bien désinfectés. Dans ces conditions, l'arbre produira une barrière naturelle qui isolera la partie taillée.

**Et si vous recyclez les cendres** de votre cheminée ! Elles sont riches en potasse, phosphore, calcium et divers oligo-éléments. Saupoudrées sur le compost, elles évitent qu'il ne s'acidifie et combattent les mauvaises odeurs. Incorporées au sol (1 kg pour 10 m<sup>2</sup>), elles améliorent sa structure, elles sont conseillées pour les sols sableux. N'en mettez pas dans un sol calcaire, riche en carbonate de chaux, elles en augmenteront le pH. Epandez-les aux pieds de vos rosiers et de vos vivaces.



**Rien ne vaut l'ortie et la prêle** pour avoir des rosiers en bonne santé. Effectuez deux pulvérisations de purin d'ortie (dilué à raison de 2 litres de purin dans 10 litres d'eau de pluie) à 8 jours d'intervalle au démarrage de la végétation. Faites ensuite, tous les mois, une pulvérisation de purin d'ortie (2 litres pour 10 litres d'eau de pluie) mélangé à de la décoction de prêle (même proportion).

**Purin d'ortie** : remplissez au  $\frac{3}{4}$  une poubelle de tiges d'orties coupées en morceaux. Complétez avec de l'eau de pluie. Laissez macérer trois ou quatre jours pour l'utiliser dilué (2 litres pour 10 litres d'eau de pluie) en arrosage pour une action fortifiante.

**Décoction de prêle** : coupez 1 kg de tiges de prêle dans 10 litres d'eau de pluie. Faites tremper 12 heures, bouillir  $\frac{1}{2}$  heure, laissez refroidir 12 heures, puis filtrez. Utilisez-la en pulvérisation (2 litres pour 10 litres d'eau de pluie) contre la rouille et le mildiou.

**Un cocktail de prêle et d'ortie** rendra vos semis plus résistants aux maladies et aux parasites. Un jour avant le semis, arrosez le sol de purin d'ortie (2 litres pour 10 litres d'eau de pluie) additionné de décoction de prêle au même dosage. Quand les jeunes plantules sortent, pulvérisez du purin d'ortie (0,5 litres pour 10 litres d'eau de pluie) 2 fois à une semaine d'intervalle, puis tous les 15 jours. A partir du repiquage, arrosez 2 fois au purin d'ortie (2 litres pour 10 litres d'eau de pluie), à une semaine d'intervalle, puis faites des pulvérisations de purin d'ortie (0,5 l pour 10 litres d'eau de pluie) tous les 15 jours.

Monique Wachthausen  
[jardiniersdefrance91@free.fr](mailto:jardiniersdefrance91@free.fr)

